

ENVIRONNEMENT

Y aura-t-il assez d'eau pour le canal Seine-Nord ?

HAUTS-DE-FRANCE Dans un rapport inquiétant sur l'état de l'eau dans la région, le Ceser alerte sur l'approvisionnement du canal Seine-Nord. Selon les experts, avec le réchauffement climatique, il y a un risque pour que l'eau manque pour la navigation ou les terres agricoles alentour.

À SAVOIR

• **Le canal Seine-Nord Europe** est une nouvelle liaison fluviale entre la Seine et l'Escaut. 107 km de canal vont être construits entre Compiègne (Oise) et Aubencheul-au-Bac (Nord).

• **Le chantier a démarré le 17 octobre à Montmacq (Oise).** La livraison du canal prévue en 2028 a été repoussée à 2030 avec les retards pris à la suite de la crise sanitaire.

• **Le Ceser Hauts-de-France a rendu public, mardi 8 novembre à Lille, un rapport sur l'état de l'eau** dans les Hauts-de-France. C'est le premier document de ce genre qui fait un point détaillé sur la situation de la ressource dans la région. Après deux ans de travaux, les experts ont établi 46 préconisations sur 6 enjeux transversaux (qualité, infrastructures, information...).

« Le canal se fera, il y aura de l'eau », a tenté de rassurer Laurent Degroote, le président du Ceser. « Mais il reste à savoir au détriment de qui, de quoi », a-t-il embrayé. Interrogée dans le cadre de ce rapport, la Société du canal, en charge de la mise en œuvre du projet, défend dans son argumentaire une utilisation économe de l'eau dans son fonctionnement. L'alimentation du canal proviendra de l'Oise et exclut tout prélèvement dans les nappes phréatiques. L'eau nécessaire pour le fonctionnement des écluses sera soit recyclée soit remontée par pompage entre les biefs. Et en période de basses-eaux, la retenue d'eau de la Louette d'Allaines (14 millions de m³) assurera l'alimentation. La modélisation, présentée lors des différentes réunions publiques de la Société du canal, se base sur des relevés entre 1961 et 2012 sur d'autres canaux de même ampleur.

usage. 2022 n'a pas été différente de 1976. Et depuis cinq ans, la sécheresse sévit dans les Hauts-de-France. Des restrictions d'eau sont toujours en cours dans nos départements.

« Après quatre années consécutives d'arrêts sécheresse dans la région (2017, 18, 19 et 20) et au regard de l'évolution des températures et de la pluviométrie en région, il faudrait réaliser une autre retenue d'eau dès maintenant »

Le Ceser

Dans son rapport, le Ceser estime que l'année historique 1976 va devenir une année classique. « Après quatre années consécutives d'arrêts sécheresse dans la région (2017, 18, 19 et 20) et au regard de l'évolution des températures et de la pluviométrie en région mesurée par l'Observatoire régional climat Hauts-de-France [...], il faudrait réaliser une autre retenue d'eau dès maintenant », préviennent les experts.

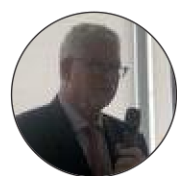
LE CESER CRAINT DES DIFFÉREND S VOIRE DES LITIGES

Sauf que dans l'étude de la Société du canal, une ligne fait apparaître un risque. En 1976, année de sécheresse historique, si le canal avait été en service, il aurait été nécessaire d'en restreindre son

HUGUES CHAIGNEAU

Le canal Seine-Nord Europe, un futur canal sans eau ? »

Le titre est accrocheur, l'inquiétude est réelle. C'est ainsi que les experts du Conseil économique, social et environnemental régional (Ceser) ont pointé l'impact du canal sur l'alimentation en eau. Durant deux années, les représentants de la société civile, issus des mondes économique, social, environnemental, éducatif et associatif de la région, ont multiplié les rencontres et études pour faire un état des lieux inédits sur la situation de la ressource eau dans les Hauts-de-France. Le canal Seine-Nord, projet de la décennie, n'a pas échappé à leur contrôle. Dans sa synthèse, le Ceser a donc osé une prédiction alarmiste au sujet de la future autoroute fluviale.



LAURENT DEGROOTE
PRÉSIDENT
DU CESER HAUTS-DE-FRANCE

"Il faut changer le schéma"

Laurent Degroote, le canal Seine-Nord sans eau, est-ce vraiment réaliste ?

C'est volontairement provocateur mais il y a bien urgence. Les modèles déployés démontrent bien que les schémas d'hier et d'avant-hier ne sont plus applicables. Il faut changer le schéma pour ne pas arriver à cette situation. À ce jour, il nous manque beaucoup de réponses pour être totalement rassurés.

Dans votre rapport, vous pointez aussi du doigt la phase chantier et son impact sur la ressource eau. On a des éléments sur la mise en eau du canal, la navigation et le



Les experts du Ceser ont dressé un tableau de l'état de la ressource eau dans les Hauts-de-France, un constat

Une possibilité envisagée par le promoteur mais pas à l'ordre du jour, d'autant que d'autres avis extérieurs défendent l'idée de ne pas ajouter une retenue supplémen-

taire. Le monde agricole, qui lorgne le canal comme une future retenue d'eau pour l'irrigation des terres en période de sécheresse, pourrait

3 QUESTIONS À...

fonctionnement qui se veut être économe en eau. Mais il n'y a rien sur l'impact autour. Il y a des entreprises qui vont s'installer sur des zones à construire ou transformer, du trafic nouveau qui va se créer, des milliers d'ouvriers qui vont travailler sur ce chantier, qui vont se loger et j'en passe. Il va falloir de l'eau, beaucoup d'eau. Dans le contexte actuel de raréfaction de la ressource, nous n'avons pas eu de réponses à ces questions.

En quoi le Ceser a-t-il un rôle à

jouer ?
Ce rapport inédit sur l'état de l'eau dans les Hauts-de-France doit amener à une prise de conscience individuelle et collective sur la situation fragile de la ressource dans notre région. Il est indispensable de mener une politique en ce sens, c'est l'objet de ces deux ans d'étude. Concernant le canal, nous allons mettre en place un groupe de travail pour continuer à accompagner ce projet d'envergure et prévenir des risques.